

L'abbé F. Chatel

PERSONNE N'EST-IL REVENU DE L'ENFER ?

APPARITIONS DE DAMNÉS.

L'Évangile nous parle plus souvent de l'enfer que du ciel. (saint Jean Chrysostome.)



Seigneur, ne m'envoyez pas en enfer ! (*Oraison jaculatoire* de saint Alphonse de Liguori)

IMPRIMATUR
Mechliniæ, 29 januarii 1922.
J. THYS,
can. lib. cens.

PERSONNE N'EST-IL REVENU

DE L'ENFER ?

Nous devons tous craindre l'enfer.

Le saint Pape Pie IX disait un jour au cardinal Place : — *« L'une des premières causes de tous nos malheurs actuels, c'est qu'on ne prêche plus sur l'enfer¹. »* Il disait aussi à un prêtre qui donnait en France de nombreuses missions : — *« Prêchez beaucoup les grandes vérités du salut. Prêchez surtout l'enfer... dites bien clairement, bien hautement, dites la vérité sur l'enfer. Rien n'est plus capable de faire réfléchir et de ramener à Dieu les pauvres pécheurs². »*

Le souvenir des châtiments éternels n'est pas moins nécessaire aux personnes pieuses et aux âmes consacrées qu'aux pécheurs, et les saints eux-mêmes se les rappelaient fréquemment. En effet : — *« Il vient des jours, écrit sainte Thérèse, où ceux mêmes qui ont fait à Dieu un don absolu de leur volonté et qui, plutôt que de commettre une imperfection, se laisseraient torturer et subiraient mille morts, ont besoin de se servir des premières armes de l'oraison. Ils se voient attaqués de tentations et de persécutions si violentes, qu'il leur faut, pour éviter l'offense de Dieu et se garder du péché,*

¹ Cf. *Opinions du jour sur les peines d'outre-tombe*, par le P. Tournebize, S. J., in *fine*.

² Cf. Mgr de Ségur : *L'enfer* ; Paris, 1876, p. 138.

considérer que tout finit, qu'il y a un ciel et un enfer, s'attacher enfin à des vérités de ce genre¹. »

Quoi d'étonnant, puisque, dit très bien Mgr Gay : — « *Nous sommes ainsi faits, que l'imminence d'une rage de dents a parfois plus de vertu, pour nous retenir sur une pente, que le souvenir de la présence de Dieu ou la vue de notre crucifix.* »²

Bien plus efficace est incontestablement, pour la plupart des âmes, le souvenir des supplices de l'enfer. Si Notre-Seigneur, comme l'observe saint Jean Chrysostome, nous a parlé plus souvent de l'enfer que du ciel dans l'Évangile, c'est qu'il savait que la crainte de ses tourments a plus de prise sur la masse des chrétiens, que l'espérance du ciel ou l'amour de Dieu³.

Dans ces pages, nous nous proposons d'abord de réveiller la sainte crainte de l'enfer, en relatant des apparitions de damnés. « Les exemples, dit saint Thomas, nous touchent plus que les paroles⁴.

Nous nous proposons ensuite, et d'une manière spéciale, comme l'indique le titre de cette brochure, de répondre à l'objection suivante de bien des incrédules : — « Il n'y a pas d'enfer : personne n'en est revenu ».

Quelles que soient les exigences de la critique moderne, les faits que nous relaterons méritent tout à fait créance.

On nous objectera peut-être que nous ne convertirons personne en racontant des apparitions de damnés, puisque Jésus Christ a dit dans l'Évangile, en parlant des cinq frères du mauvais riche : — « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quand même quelqu'un ressusciterait d'entre les morts, ils ne croiront pas⁵. »

Nous répondons 1° — En parlant de la sorte, Notre-Seigneur s'est

¹ *Vie écrite par elle-même* ; édition Bouix-Peyré, ch. XV.

² *De la vie et des vertus chrétiennes*, t. 1, *De la Crainte de Dieu*, § 1.

³ *Expositio in Psalm. VII*, n. 12. (Cf. Migne : *Patr. gr.* t. 56, col. 99.)

⁴ *Magis movent exempta quam Tuba.* 1. 2. q. 34, a. 1.

⁵ *Luc.*, XVI, 31.

proposé d'apprendre à ses disciples que, malgré ses miracles, les Pharisiens ne se convertiraient pas¹. 2° Il est certain, comme nous le verrons dans la suite, que les apparitions de damnés peuvent faire le plus grand bien aux âmes, soit en convertissant les pécheurs, soit en déterminant les justes à vivre saintement.

Daigne le Seigneur accorder à tous ceux qui liront ces pages, ainsi qu'à celui qui les a écrites, la grâce de tellement craindre l'enfer, qu'ils n'y descendent pas au sortir de cette vie. — « Celui qui craint constamment l'enfer, dit saint Jean Chrysostome, ne sera pas la proie de ses flammes, car il sera maintenu dans le devoir par cette crainte salutaire². »

Faisons souvent cette prière qui était familière à saint Alphonse de Liguori : — « Seigneur, ne m'envoyez pas en enfer³. »

¹ Cf. Knabenbauer : *Evangelium secundum Lucam*, Paris, 1896, p. 478.

² *Vie du saint* par Villecourt, Tournai, 1864, t. 4, l. 5, ch. 19.

³ *Ad populum antiochenum Homil*, V, a. 3. (Migne : Pat. : gr., t. 49, col. 73.).